

# LE BOSPHORE

5<sup>ème</sup> Année  
Numéro 546

JEUDI  
25 AOUT 1921  
Le No 100 PARAS

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs No

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## CAUSE ENTENDUE

La question des criminels de guerre allemands et des jugements de Leipzig, que le Conseil suprême avait renvoyée à l'étude des juristes, est venue devant la Chambre des Communes. Après les déclarations du solliciteur général, on peut estimer qu'elle est résolue. Il en sera du jugement des sous-ordres comme il en a été de celui de leur auguste maître, le « seigneur de la guerre » qu'on avait promis aux Anglais dansant au bout d'une corde et aux Français et aux Belges accotés au poteau d'exécution. Comment pareil résultat a-t-il pu se produire ? C'est que le formalisme juridique, plus encore que tout autre formalisme, a des beautés insoupçonnées et que le maquis de la procédure est terre d'asile pour les bandits de l'espèce de Guillaume II et de ses reîtres et lansquenets.

Au début, l'affaire était de la plus grande simplicité et de la réalisation la plus aisée. Guillaume de Hohenzollern et ses complices, inculpés d'avoir forfait à l'honneur, de s'être souillés de crimes prévus et punis par le code militaire, devaient, en vertu du droit de l'épée — contre lequel ils ne pouvaient protester puisqu'ils en avaient toujours proclamé la supériorité, l'excellence — être traduits devant des cours martiales des Alliés et, s'ils étaient condamnés, être exécutés. Mais on a compliqué la question comme à plaisir, et en dépit de toutes les bonnes intentions qu'on avait de mieux faire, on a tout gâché. Au lieu d'appliquer purement et simplement au kaiser et à l'Allemagne le droit de la guerre, on est allé s'embarquer d'arguties juridiques propres à faire les délices de procureurs reîtres et d'avocats Pathelin, pour aboutir, en fin de compte, à se perdre dans les broussailles de la procédure. On en est arrivé à ceci qu'on a été, en désespoir de cause, contraint de reconnaître que, juridiquement, telle que la procédure avait été instituée, Guillaume échappait à la vindicte des justes lois, ainsi qu'elles sont codifiées.

Mais Guillaume bénéficiant de grâces d'Etat — on n'a pas été pour rien Kaiser und König — restaient les autres. A défaut du maître, on avait les laquais. D'ailleurs, tous étaient aussi coupables, car, ainsi que le disait, en 1919, le recteur de l'université de Bonn, Dr Zitelmann, professeur de droit international, « Toute la nation était derrière le kaiser quand nous sommes entrés en guerre. Il y avait l'unité de la conscience nationale. Le procès dépasse sa personnalité. Si quelqu'un doit être jugé, c'est toute l'Allemagne. On ne saurait séparer Guillaume II de son peuple. » L'Allemagne était aussi coupable, plus encore même que son empereur, car celui-ci ne procédait que de la mentalité de celle-là.

Mais il n'est pas possible de citer un peuple entier devant un tribunal. Dans quelques forfaits qu'elles se soient vautreées, les collectivités échappent en bloc aux responsabilités. La vindicte publique ne peut atteindre que les particuliers qui se sont élevés au-dessus de la tourbe par leurs crimes plus odieux ou qui, par suite de circonstances indépendantes de leur volonté, ont été mis davantage en évidence. C'est pourquoi, si même Guillaume sauvait sa tête, la justice immanente, la justice éternelle et immuable exigeait que tous ceux contre qui avaient été relevées des charges de culpabilité vissent rendre un compte solennel de leur conduite.

Par le traité du 23 juin, l'Allemagne s'était engagée (article 228) à remettre aux Alliés, pour être traduits devant leurs tribunaux militaires, tous les coupables de guerre qui lui seraient désignés. Au cours des négociations pour le traité de paix, le comte de Brockdorff-Rantzau avait tout fait pour que les coupables fussent justifiables

des tribunaux allemands. Ses efforts avaient été vains. Or, en mars 1920, un mois environ après l'incartade qu'on doit se rappeler du baron von Loersner, un amendement au traité admettait le renvoi des incriminés devant leur propre juridiction. Cet amendement, affirmé à l'époque, respectait la lettre et l'esprit de l'article 228. L'Entente ne s'engageant que conditionnellement. C'était, selon le *Times*, une expérience tentée pour se rendre un compte exact de la mentalité germanique et mettre à l'épreuve la bonne foi tudesque.

Dans la série des crimes allemands, disait l'organe de la Cité, il n'est pas difficile de trouver des cas où un officier, sans être couvert par des ordres supérieurs, fit fusiller des prêtres et des citoyens inoffensifs, fit violenter des femmes par des bandes de soldats ou fit ouvrir le feu sur des marins de navires torpillés qui se débattaient dans la mer. Les témoignages sur les crimes de ce genre sont écrasants et ils ne permettent aucun argument en faveur d'une division de la responsabilité.

Et le grand journal anglais concluait que si les tribunaux allemands ne rendaient pas de jugements impartiaux, la démonstration de l'esprit dans lequel l'Allemagne a signé le traité de Versailles serait si probante que toute mesure à laquelle les Alliés croiraient devoir recourir pour la sauvegarde de la situation serait amplement justifiée.

Le Conseil suprême avait décidé qu'une commission de juristes consultés examinerait les mesures susceptibles d'être arrêtées. Or, du débat qui s'est produit tout récemment aux Communes, il ressort qu'aucune mesure ne saurait être prise. Du moment que les criminels allemands ont été déferés à la haute cour de Leipzig, il faut se placer au point de vue allemand, pour apprécier les condamnations. Et, au point de vue allemand, elles sont suffisantes. D'ailleurs, on aurait tort de se plaindre. « Aujourd'hui, a conclu le solliciteur général, les Allemands ne pourront jamais venir soutenir qu'aucun Allemand ne s'est rendu coupable d'atrocités pendant la guerre, puisque les tribunaux allemands eux-mêmes ont prononcé des condamnations pour des actes de barbarie. Un grand pas a été fait ainsi par la justice internationale. »

La cause est entendue.

A. de La Jonquière.

## LES MATINALES

Les professionnels du crime en Europe ne sont pas contents. Beaucoup de personnes de la catégorie communément appelée des honnêtes gens se sont mises à leur faire une concurrence qu'ils considèrent par trop déloyale. Du train dont vont les choses une crise se menace et la basse pègre. On lit en effet dans certains journaux, accueillant aux faits divers, que tel châtelain cambrioleur a démenagé des chaudières, et curé a volé des jouets dans un magasin, un fils de consul a été arrêté comme rat d'hôtel, un président de tribunal est compromis dans une affaire immobilière, une comtesse authentique a subtilisé trois paires de bas dans un magasin de nouveautés. Il y a certainement dans ces événements de quoi inquiéter les sociologues et les moralistes. Si l'armée du criminel devait commencer maintenant à se recruter dans les sphères du high-life, il faudrait se résigner à proclamer la fin de toutes les règles morales qu'on enseigne à la jeunesse. L'éducation, l'honnêteté du milieu, les bons exemples, l'instruction soignée, autant de biens vécus dont il faudrait sourire. On disait déjà couramment, en matière de platanerie, que l'honnêteté ne tient qu'à un fil chez les jolies femmes et chez les banquiers trop cossus. Tout de

## LA GUERRE GRECO-TURQUE

### La situation militaire

Les dépêches d'Athènes aux journaux grecs précisent l'importance de la bataille qui se serait déroulée sur le Sakaria, malgré que le communiqué officiel du quartier général hellénique, daté du 22 août, ne parle point de rencontre sérieuse jusqu'à cette date. En attendant que des informations officielles dissipent les contradictions dont la presse grecque se fait l'écho depuis trois jours, voici, à titre documentaire, le télégramme que le *Prota* reçoit de son correspondant d'Athènes à la date du 23 août :

« Des dépêches de journaux rapportent que la grande bataille du Sakaria s'est terminée par le triomphe des armées grecques. Les troupes turques se replient sur plusieurs points en désordre. On assure que toute une division turque a été cernée. Le gouvernement ne donne aucune certitude officielle sur cette victoire ; il attend les dépêches officielles du quartier général bien qu'il soit absolument convaincu que notre armée donnera le coup de grâce aux troupes kémalistes. »

Londres, 23. A. T. I. — On télégraphie d'Athènes au *Daily Chronicle* que l'armée hellène a remporté un succès éclatant contre les troupes turques dans la bataille de Sakaria.

Ce journal écrit que la prise d'Angora est imminente.

### Les pourparlers sont possibles

Rome, 23. A. T. I. — La presse italienne dit que la guerre en Anatolie a atteint son point culminant. Le geste le plus raisonnable de la part des belligérents serait de tenter les chances de la paix en déclarant l'armistice.

Le *Corriere della Sera* affirme que les Grecs ne pourront avancer plus profondément en Anatolie. Toute autre action de la part du gouvernement d'Athènes lui serait défavorable au point de vue militaire.

Londres, 23. A. T. I. — La presse anglaise déclare que les opérations militaires en Anatolie évoluent en faveur des Grecs. Les kémalistes ont complètement cédé à la pression de troupes hellènes sur le fleuve Sakaria.

Les milieux politiques anglais estiment que le moment de la cessation des hostilités en Orient n'est pas loin. Les kémalistes ont compris que la Grèce est bien mieux organisée au point de vue militaire et que l'armée nationale ne peut se mesurer sur le terrain militaire avec les troupes grecques.

### Hélidé Edib hanem au front kémaliste

L'Agence d'Anatolie annonce en date du 20 août, que sur le désir exprimé par Haid Edib hanem, le commandement en chef de l'armée kémaliste a invité la célèbre propagandiste, turque à assumer sur le front occidental un service actif.

Hélidé Edib hanem a immédiatement rejoint son poste. Cette nomination est, ajoute l'agence de nature à susciter un vif enthousiasme parmi le peuple et dans l'armée.

même à voir ce fil se casser aussi vite que ceux-ci que chez celles-là et les gens du monde imiter les friponnises. On peut se demander avec une certaine angoisse si, en même temps que la bête, il n'y a pas au fond de tout être humain un bandit qui sommeille, guettant, pour surgir, quelque extraordinaire occasion...

VIDI

### Les objectifs grecs

Athènes, 23 août

M. Théotokis, ministre de la guerre, a fait devant des journalistes, parmi lesquels le correspondant grec du *Vossische Zeitung* des déclarations sur les objectifs de la reprise de la campagne.

« Nous nous proposons de marcher sur Angora, a-t-il dit, non pour y rester, mais pour prendre des garanties techniques contre les incursions contraires aux décisions de l'Europe. »

Le nouveau traité devra tenir compte des sacrifices consentis par le peuple grec pour réduire la résistance. Tout gouvernement est obligé de tenir compte de cette exigence de la conscience publique. Le ministre de la guerre a évalué à 60.000 hommes les forces nationalistes et terminant en disant : « Du train dont se développent les opérations, je pense que nous en aurons fini dans un mois. »

(Bureau de Presse du H. G. de Grèce)

### Les opérations

Le *Prota* reçoit de Smyrne les dépêches suivantes en date du 23 août :

L'armée grecque a entrepris la traversée du Sakaria. Les troupes du génie accomplissent des miracles, rétablissant les ponts détruits et autres travaux d'art. Sur certains points l'ennemi oppose une résistance désespérée, tandis que sur d'autres, il se replie sans combattre, marchant vers Angora.

D'après des informations sûres l'ennemi concentre ses forces à Angora où il livrera la dernière bataille.

### Les prétendues propositions de la Turquie

Athènes, 23 août

M. Gounaris, interrogé sur la situation politique, a démenti que la Turquie ait jamais fait des propositions de paix.

Le président du conseil hellénique a démenti également les informations concernant de prétendues batailles à Gordium.

### Le "Gul Nihal" et l'"Inébol"

Le *Vakti* dit savoir que la flotte hellénique a saisi le bateau *Gul-Nihal* et l'a conduit à Midia où il a été baptisé *Pontos*. L'*Inébol* aussi a eu le même sort.

### La paix en Orient (?)

Paris, 23. A. T. I. — La presse parisienne commente très favorablement des nouvelles d'Athènes disant qu'il est très probable que la paix avec la Turquie intervienne jusqu'au 1er octobre prochain et que toute campagne d'hiver est absolument exclue.

### Chez les kémalistes

Un sabre d'honneur à Ismet pacha

Les Turcs de Sivas ont offert à Ismet pacha, commandant du front occidental, un sabre d'honneur en argent qui lui a été remis par l'entremise de Rassim bey, député de Sivas.

### Secours à la Russie

D'après le *Yeni Gun*, le commandement du front oriental avait dernièrement envoyé à l'armée rouge 100 bonifs pour contribuer à alléger les difficultés dues à la disette régnant dans diverses parties du territoire russe. 100 autres bonifs et 2 wagons d'orge viennent d'être envoyés.

### Les volontaires dans l'armée kémaliste

Paris, 23. A. T. I. — Suivant les informations de l'*Intransigeant* les volontaires affluent dans l'armée kémaliste.

Ce journal annonce que leur nombre s'élève à plus de 20.000, dont la plupart viennent des provinces ayant jadis appartenu à la Turquie.

Lire en 3<sup>ème</sup> page  
DERNIÈRE HEURE

### Communiqués kémalistes

du 21 août

Front occidental. — Le long du front, surtout en avant de notre aile gauche, divers mouvements des colonnes de marche ennemies ont été observés.

Secteur d'Afion Karahissar. — Une force ennemie avançant vers la ligne Bolvadine et Tchah y a été arrêtée.

Nos forces avançant sur les derrières de l'ennemi, jusqu'à Doamlou-Pounar, ont détruit les lignes télégraphiques et les voies ferrées et ont interrompu le service de transport de l'adversaire.

du 22 août

Secteur d'Afion-Karahissar. — L'ennemi attaquant dans la direction de Bolvadine-Tchah a été repoussé.

Secteur de Bilejik. — Nos forces opérant dans cette région ont infligé des pertes à l'ennemi.

Front occidental. — Le contact avec l'ennemi continue.

(Les inventeurs des victoires du groupe du Kodja-Ili feraient bien de lire ce communiqué. D'après ces lanceurs de fausses nouvelles, non seulement Bilejik avait été occupé par les forces du colonel Kiazim bey, mais celles-ci s'étaient avancées jusqu'à In-Eunu, qu'elles avaient occupé !)

### L'Agence "Kodja-Ili" continue

L'attaque de l'aile gauche hellène vers Haimana qui avait pour but d'envelopper l'aile droite nationaliste a été arrêtée par une contre-attaque de la brigade de 24 heures. A la suite de cette bataille, les Hellènes se sont vu contraints d'opérer un mouvement de retraite dans la direction du Lac Salé.

Les Hellènes ont commencé à retirer d'Eski-Chehir leur artillerie lourde.

De source turque même, on déclare que cette information venant de Kodja-Ili doit être accueillie avec les plus expressions reserves.

### L'opinion turque

Autour du Sakaria

Une personnalité militaire turque a déclaré au *Terdjuman* :

— Il y a déjà dix jours que l'offensive hellène a commencé. Cependant, on n'est pas encore en mesure d'émettre un jugement au sujet de la bataille. Le communiqué du général Papoulas annonce simplement que l'armée hellène a atteint le Sakaria. Cela signifie que nos forces se sont bornées à quelques combats d'arrière-garde et n'ont pas encore accepté une bataille proprement dite. Pourvu que l'on tienne compte de la configuration du terrain et du rôle que jouent les fleuves dans les opérations tactiques, on verra qu'il n'est guère possible que le commandement nationaliste livre bataille sur la rive gauche, car une armée qui aurait derrière elle un fleuve ne saurait combattre que dans des conditions désavantageuses. Il y a plutôt lieu de croire que le gros des forces nationalistes se soit retiré sur la rive droite du Sakaria et que des détachements de couverture occupent l'ennemi et défendent les têtes de pont, pendant que les forces principales attendraient le moment propice pour passer à la contre-attaque.

### Illusions et désillusions...

Du *Terdjuman* :

La lenteur des opérations militaires hellènes cause une vive désillusion aux cercles militaires grecs de notre ville.

Lorsque commença l'offensive, on croyait que les Hellènes attendraient dans l'espace de 5 jours le Sakaria, y livreraient une décisive bataille aux nationalistes qui seraient battus et mis hors de combat.

Ces prévisions ne se sont pas réalisées. Tout d'abord — et malgré qu'elles n'aient rencontré aucun obstacle — les forces hellènes n'ont pu arriver qu'en 8 jours sur le Sakaria.

Les nationalistes ayant, avant de se retirer sur l'autre rive du fleuve, détruit tous les moyens de communication, les Hellènes, pour se ravitailler, éprouvent les plus grandes difficultés. Les espoirs

fondés sur l'aile droite grecque en vue de l'exécution d'un vaste mouvement tournant, se sont, notamment, envolés en fumée. Cette aile a éprouvé de terribles privations, dans la plaine de Dihanbeyler, par suite d'une chaleur torride du manque d'eau et de moyens de communication. Cela fait qu'elle ne put avancer qu'avec une extrême lenteur.

### Raconteurs

De l'*Akcham* :

D'après nos informations, on avait donné aux Hellènes le conseil de n'avancer qu'après avoir employé au moins quatre à cinq semaines à la fortification de la ligne Eski-Chehir-Kutahia. Or, les Hellènes ont avancé sans tenir compte de cette recommandation, de sorte que les autorités qui l'ont faite estiment qu'au cas où les Grecs se verraient contraints d'opérer une retraite devant Angora, leur situation deviendrait tragique, car ils ne disposent d'aucune ligne fortifiée jusqu'à Ouchak.

### Le royaume d'Arabie

L'avènement du roi Faïçal

Londres, 23. T.H.R. — L'accession de l'émir Faïçal au trône d'Irak a eu lieu ce matin, à six heures, dans la grande cour du Konek à Bagdad en présence d'une grande foule qui s'est livrée à des démonstrations enthousiastes.

Sir Percy Cox, ex-haut-commissaire anglais en Mésopotamie, a annoncé la reconnaissance par le gouvernement britannique de Sa Majesté le roi Faïçal, comme roi de l'Irak. Après la cérémonie, le haut-commissaire a remis au roi George ainsi qu'à son personnel du roi « Je présente à Votre Majesté mes sincères félicitations à cette occasion historique et émouvante, quand, par le vote écrasant du peuple de l'Irak, l'ancienne ville de Bagdad devient encore une fois le siège du Royaume arabe. C'est une source de satisfaction pour moi et pour mon peuple que les efforts militaires uns des forces britanniques et arabes, ainsi que des alliés, aient eu pour résultats cet événement mémorable. Le traité qui sera présentement conclu entre nous, pour consacrer l'alliance qui a été initiée pendant les journées noires de la guerre, me permettra, j'en suis confiant, de remplir mes promesses solennelles et d'inaugurer une période de paix et de prospérité pour l'Irak. »

### L'Occident et l'Orient

Une lettre d'Ahmed Riza bey

Ahmed Riza bey, ex-président du Sénat, a adressé de Paris à un de ses amis à Constantinople une lettre dont l'*Ikdam* reproduit le passage suivant :

« Je suis en train d'écrire un ouvrage intitulé : « La faillite morale de l'Occident en Orient ». J'en ai terminé la première partie qui compte 133 pages. Maintenant je me rends au Mont-Dore pour soigner ma santé. A mon retour, je ferai imprimer cette première partie de mon ouvrage. »

Ahmed Riza bey s'exprime ainsi au sujet de la situation en Turquie :

« Pour nous, le plus grand malheur est la décadence morale qui afflige le pays. Si les jeunes désirent vivre libres dans notre patrie, ils doivent dès maintenant créer entre eux des associations propres à relever la morale et le courage civique. Mais ces associations ne doivent pas se borner aux paroles mais aux actes. Il faut au purifier cette atmosphère viciée ou — si on ne doit pas le faire — se résoudre à l'existence des vers de terre. J'espère que mes jeunes compatriotes n'hésiteront pas à choisir la première de ces alternatives. »

### L'évacuation de Baranya

Paris, 23. T.H.R. — Le *Temps* confirme que les troupes hongroises sont entrées dans les régions évacuées du territoire de la Baranya ; elles furent aussitôt suivies par les autorités civiles qui ont repris immédiatement leurs fonctions.

Un sous-préfet hongrois fonctionne déjà à Barja ; la circulation des trains sur le pont de la Tisza, près de Szoreg a été reprise. Les services postaux et télégraphiques seront bientôt repris sur tout le territoire. On ne signale aucun incident.



# NOS DÉPÊCHES

## La conférence de Washington

Londres, 24 août. — Le «Daily Telegraph» se fait télégraphier de Tokio que le ministre des affaires étrangères, le baron Nihi représentera le Japon à la conférence du Pacifique.

La presse anglaise relève le fait que toutes les puissances, sans exception, ont consenti à participer à la conférence du Pacifique.

## La résistance kémaliste

Londres, 24 août. — On télégraphie d'Athènes au «Morning Post» que les troupes hellènes ont renforcé considérablement leur front sur le Sakaria. La résistance turque, bien qu'opiniâtre, a été partout brisée.

## La question silésienne

Paris, 24 août. — L'Agence Havas dit que la Société des Nations prononcera sans tarder son verdict dans la question silésienne. D'après certaines nouvelles, il ne sera pas procédé à une nouvelle enquête sur place.

## France et Allemagne

Paris, 24 août. — Le «Temps» dit que la France ne saurait trop se prémunir contre les tendances de revanche qui se manifestent en Allemagne.

La France toutefois désire vivement n'entreprendre dans ce sens aucune action isolée.

## Le commerce anglais

Londres, 24 août. — Une statistique officielle dit que le nombre des sans-travail n'a pas augmenté ces deux derniers mois malgré les conditions mondiales n'ayant pas subi un changement favorable.

On ne prévoit pas de reprise immédiate dans les affaires, mais on espère qu'avant la fin de l'année, les producteurs auront assuré les débouchés plus sérieux, soit en Russie, soit dans les pays du Nord.

## Démenti lithuanien

Paris, 23 T.H.R. — La légation de Lithuanie à Paris dément formellement les dépêches d'après lesquelles une délégation du gouvernement lithuanien serait arrivée à Rasthof, en Haute-Silésie, et y aurait conféré avec des représentants de l'organe, en vue de procéder à l'enrôlement des volontaires dans les corps lithuaniens pour combattre les Polonais.

## Au Brésil

Rio-de-Janeiro, 23 T.H.R. — La Chambre des députés brésilienne vota la ratification sans réserves de l'adhésion du Brésil à la cour permanente internationale de justice et le protocole relatif aux statuts.

## Les conseils généraux

Paris, 23 T.H.R. — Un grand nombre d'assemblées départementales ont adressé à M. Briand, président du conseil, l'expression de leur confiance, comptant sur son énergie pour qu'il assure l'exécution intégrale du traité de paix et les garanties de sécurité indispensables à la vie pacifique de la République.

## La question irlandaise

Dublin, 23 T.H.R. — Au cours de la séance secrète tenue par la Chambre irlandaise, lundi dernier, on annonça officiellement que la séance publique au cours de laquelle sera donné connaissance de la réponse au gouvernement britannique, n'aura pas lieu avant vendredi.

La presse française croit savoir que cette réponse ne sera certainement pas une acceptation aux conditions britanniques, mais sera rédigée de façon à ne pas exclure la reprise des négociations.

## M. Take Jonesco à Paris

Paris, 23 T.H.R. — M. Take Jonesco, ministre des affaires étrangères de Roumanie et Mme Take Jonesco, sont arrivés ce matin à Paris.

## Le conseil de ministres italien

Londres, 23 A.T.I. — On mande de Rome que le conseil de ministres italien a décidé de signer immédiatement la convention commerciale avec la Russie. La signature aura lieu à Rome.

## A Odessa

Bucarest, 23 A.T.I. — Des voyageurs récemment arrivés d'Odessa déclarent que la situation dans cette ville est insupportable.

Les maladies sévissent affreusement et malgré tous les efforts qui ont été faits aucune amélioration n'est survenue en ce qui concerne la famine.

La population de la ville se prépare à émigrer en masse.

## A Varsovie

Berlin, 23 A.T.I. — La presse allemande annonce qu'un contrat vient d'être passé entre le gouvernement de Varsovie et les Etats-Unis concernant l'installation d'une puissante station de télégraphie sans fil à Varsovie.

Les travaux commenceront incessamment et l'installation sera prête dans deux ans.

## En Allemagne

Berlin, 23 A.T.I. — Le chancelier Wirth s'est entretenu hier, dans l'après-midi, avec l'ambassadeur anglais Lord D'Abernon.

Les journaux de Berlin disent que l'Allemagne ne voit pas actuellement la raison pour laquelle les Alliés ont jugé nécessaire d'envoyer en Haute-Silésie des troupes de renfort.

## A la Société des nations

### Les délégués français

Paris, 23 T.H.R. — L'Assemblée de la Ligue des Nations qui aura lieu le 5 septembre, à huit jours d'intervalle, la réunion du conseil de la Ligue appelée à étudier la question haute-silésienne.

On n'a pas encore confirmé officiellement que M. Léon Bourgeois sera le délégué de la France à la réunion du 29 août, mais on sait déjà qu'à l'assemblée plénière de la S.D.N. du 3 septembre les trois délégués de la France seront MM. Léon Bourgeois, René Viviani et Gabriel Hanotaux, et qu'ils seront accompagnés de quatre délégués suppléants, d'un délégué adjoint et de nombreux conseillers techniques dont M. Fromaget, juriste-consulte du ministère des affaires étrangères.

### La commission du blocus

Paris, 23 T.H.R. — La commission du blocus a tenu sa première séance au secrétariat de la Société des Nations à Genève. Elle a élu pour président M. Garza, ancien ministre des approvisionnements et de la justice en Espagne, et comme président un Norvégien, le vice-amiral Sparre.

On a décidé sur la proposition du représentant de France de repartir le programme des travaux sous quatre rubriques :

1. Dans quelles conditions y a-t-il lieu à sanction ?
2. A qui appartient-il de décider la sanction ?
3. A quel moment appliquer la mesure et par qui la faire appliquer ?
4. Comment les appliquer ?

### La reprise de M. Quinones de Leon

Paris, 23 T.H.R. — Selon une dépêche Havas, l'ambassadeur d'Espagne à Paris, M. Quinones de Leon, actuellement à Madrid, aurait refusé l'offre faite par le ministre de la Marine de préparer un rapport sur la question hautes-silésienne pour la réunion de la Société des Nations à Genève le 29 août.

## En Angleterre

Londres, 23 T.H.R. — Les résultats préliminaires du recensement de la population totale de l'Angleterre, de l'Ecosse et du pays de Galles, le 19 juin dernier, donne le chiffre total de 22,767,530, dont 20,480,683 mâles et 22,336,937 de sexe féminin. La population de Londres a augmenté de 3,10,010, les derniers chiffres étant de 1,476,166 habitants.

Londres, 23 T.H.R. — On annonce une importante découverte de mines de cuivre dans les îles Shetland. Un outillage pour les travaux fut déjà envoyé sur les lieux. L'extraction commencera le mois prochain.

### Division navale du Levant

Le torpilleur français Annamite exécutera une sortie d'exercices dans la région des îles des Princes, les 23, 24 et 25 août 1921.

Cette sortie comportera en particulier des tirs de torpilles dans la matinée du 25 et l'exécution d'une « feinte » d'armement dans l'après-midi du même jour.

E. WILLM.

## En Arménie et en Perse

Une personnalité marquante arrivée de Téhéran a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du «Djagdamard» sur la situation en Arménie et en Perse :

Après la guerre civile, 30.000 arméniens quittèrent Erivan. Les 15.000 passèrent en Perse et les autres s'éloignèrent vers Etchmiadine. Parmi les réfugiés de Téhéran, 3.000 seulement sont rentrés jusqu'ici à Erivan. A Téhéran se trouvent également les réfugiés arméniens d'Ouzbék et de Semkhar, car le gouvernement persan n'est pas encore parvenu à capturer la bande de Singo qui infeste cette région depuis 3 ans, avec les encouragements des commandants turcs. Ces rebelles ne reconnaissent pas le gouvernement persan. La situation des réfugiés est lamentable. Au début le Comité de secours américain leur distribuait des vivres ; actuellement, il donne à chacun d'eux une somme de 4 toman par mois. Les autorités nationales arméniennes s'efforcent également de leur venir en aide.

Les secours envoyés de Téhéran et de l'étranger sont insignifiants, car l'argent persan est très cher. Tous les intellectuels arméniens du Zangéour et d'Erivan sans distinction de partis, à l'exception des bolcheviques, se sont réfugiés à Téhéran. Les paysans arméniens qui ont opposé une résistance opiniâtre aux bolcheviques ont été persécutés par ceux-ci.

La situation en Arménie, sous le gouvernement de M. Mianigian, est bien différente de ce qu'elle était sous celui de M. Gassian. Les tendances politiques du nouveau chef du gouvernement arménien sont modérées. Les persécutés n'ont plus lieu de grand espoir, mais le gouvernement n'a pas encore assez de force pour assurer la liberté de chacun et la protection des biens. Il existe deux courants parmi les bolcheviques arméniens : les modérés et les extrémistes. Les premiers veulent gagner à leur cause les Arméniens de Turquie, les autres sont partisans de la politique de persécution.

La nouvelle d'une attaque des Arméniens contre Kars est prématurée bien que ce projet soit à l'ordre du jour. Les Turcs ne disposent guère de troupes à Kars. Le commandement de la ville a interdit aux réfugiés arméniens de rentrer dans leurs foyers et aux Arméniens de Kars de venir cette localité. Cette attitude des Turcs a indigné les autorités soviétiques arméniennes d'Alexandropol qui ont décidé d'user de représailles à l'endroit des Turcs.

Les officiers turcs ont quitté Kars pour se rendre à Bakou. On ne sait si l'on doit attribuer ce départ à leur résolution de fuir les troubles à Bakou ou bien de réorganiser et de renforcer l'armée armenienne, conformément à un projet qui date de 4 ans.

Dans le courant de la première quinzaine du mois d'août, le train Batoum-Tiflis a été soumis à un pillage officiel. Les commis-aux-voies eux-mêmes ont participé à cette besogne et en leur part du butin.

Le «Garmir Asgh» annonce que le bateau «New Orleans» est arrivé le 2 août à Batoum avec une cargaison de 400.000 livres de marchandises dont 18.319 sacs de farine, 20.378 de «gros» et 9.692 de haricots, 1.551 de riz, 671 de grains, des étoffes, des vêtements usagés, de savon, etc. Plusieurs trains ont été affectés par jour au transport de ces marchandises en Arménie.

La question des réfugiés russes

Paris, 26 T.H.R. — La conférence convoquée par le secrétariat de la Société des Nations, pour étudier la question des réfugiés russes, a tenu sa première réunion lundi à Genève. Les nations suivantes y étaient représentées : la Bulgarie, la Chine, la Finlande, la France, la Grèce, la Pologne, la Roumanie, la Suisse, la Tchéco-Slovaquie, la Yougoslavie, la conférence fut présidée par M. Yovanovitch représentant des Serbes Croates et Slovènes et comme vice-président M. Dela Quis représentant de la Suisse. Les délégués des divers pays ont exposé la situation des réfugiés dans leurs pays respectifs.

La conférence a exprimé le vœu que le bureau international du travail, recueillera auprès des diverses administrations nationales des précisions sur les réfugiés pouvant le faire classer par profession en vue de leur emploi ultérieur. La conférence s'occupera probablement aussi de la question des réfugiés géorgiens, vu la situation pénible de ces réfugiés. N'ayant pas les fonds nécessaires pour les soutenir, le gouvernement géorgien a délégué M. Chavichitzky.

## L'Islam et son avenir

La Revue des Deux Mondes publie, sous la signature XX, une étude sur l'Islam. Nous en détachons cette page :

Le jour où, les universités musulmanes ayant été réformées et modernisées, les ulémas devenus des hommes de leur temps, posséderont les langues européennes, de seront plus étrangers aux sciences exactes, étudieront l'histoire, la philosophie, le droit comparé en observant les méthodes critiques, ce jour-là, qui n'est peut-être pas très éloigné de nous, la culture islamique sera enfin en voie de rénovation.

C'est également en instruisant nos sujets musulmans que nous les rapprochons de nous et en ferons des citoyens. Sans parler de nos possessions de l'Afrique occidentale, il est déplorable que le nombre des enfants algériens et tunisiens auxquels le français est enseigné soit dérisoire et que celui des écoles qui leur sont ouvertes reste infime. Nul ne se préoccupe d'encourager les soldats indigènes à utiliser leur temps de service militaire pour apprendre notre langue. En même temps qu'elle, ces enfants et ces jeunes gens acquerraient les notions fondamentales de notre civilisation ; et ces nouvelles idées chasseraient les vieilles erreurs et les préjugés qui obscurcissent leurs esprits et immobilisent leurs volontés. Mais de cette clef, ils pourraient franchir l'étroite enceinte des croyances plus ou moins déformées, et les dogmes et des préceptes souvent mal compris qui forment tout leur horizon intellectuel, nous rejoindre et marcher à nos côtés du même pas que nous. La seule raison qu'on ait donnée pour tenter de justifier la séparation des indigènes des crédits alloués aux écoles indigènes est qu'elles ne répondraient à aucun besoin. Cette alléguation, d'ailleurs invincible là où ces écoles n'existent pas, c'est-à-dire presque partout, est inexacte. Fût-elle vraie que nous n'en aurions pas moins pour devoir de mettre l'instruction à la portée de ces populations dont nous avons la garde et qui payent très largement leur part d'impôt, en la leur présentant sous une forme pratique, assimilable, appropriée à leur mentalité, à leur possible technique et professionnelle et en y ajoutant l'attrait de récompenses et d'avantages : prix, et primes scolaires, etc. Plus encore que celle des garçons, l'éducation des femmes hâterait la transformation des sociétés musulmanes.

La condition des femmes qui résulte des relations entre époux telles qu'elles ont été fixées par la législation islamique et des droits exorbitants dont leurs maris disposent sur elles, voilà la différence essentielle qui sépare les familles musulmanes des nôtres. Cette différence s'est considérablement atténuée en Egypte et même en Turquie dans la classe riche et cultivée, et ce progrès est dû pour une bonne part aux maisons d'enseignement, religieuses pour la plupart, si nombreuses et si prospères dans ces pays et qu'on y trouve même dans les localités éloignées. Ailleurs la complète ignorance, l'effacement pour ne pas dire la nullité, de la femme sont la principale cause, surtout chez les gens du peuple, de l'état social arriéré des musulmans, trop souvent jusqu'à présent traités comme une servante ou comme un instrument de plaisir, devenue pour son mari une compagne, pour ses enfants une éducatrice, il faut lui donner les connaissances et les qualités qui lui manquent. Le moyen le plus rapide et le plus pratique d'y parvenir est d'organiser des écoles ménagères, des cliniques, des ouvrages, fixes ou ambulants, où elles apprendraient l'hygiène élémentaire et la tenue du ménage tout en perdant leurs préjugés et leurs préventions.

Avant la conférence de Washington

Paris, 23 T.H.R. — En acceptant l'invitation officielle des Etats-Unis, le gouvernement britannique a annoncé que M. Lloyd George et lord Curzon feraient tout le possible pour assister aux débats.

Le «Tem» s'est saisi qu'indépendamment de M. Lloyd George et de lord Curzon, la délégation britannique comprendrait M. Ba-four, sir Cecil Hurst et sir Auckland Geddes, ambassadeur de la Grande Bretagne à Washington.

Lord Curzon, dans sa note d'acceptation aux Etats-Unis, déclare que c'est avec une sincère satisfaction que le gouvernement britannique accepte l'invitation de participer à cette conférence dont les objectifs ont toute la sympathie du gouvernement et de la nation britanniques. Le gouvernement britannique exprime ensuite l'espoir que la conférence aboutira à des résultats devant contribuer à donner à l'univers la prospérité et la paix.

On annonce que M. Gomborg déclarera devant le conseil exécutif de la Fédération américaine du travail que le président Harding approuve la demande des travailleurs d'être représentés à la conférence du désarmement.

En Russie

Paris, 23 T.H.R. — M. Mitchell, représentant à Londres de l'organisation américaine de secours, a déclaré que le premier convoi de ravitaillement en vivres ainsi que le personnel pour la répartition, la quille Hanbourg et Dantzig à destination de Riga. Toutes les mesures ont été prises pour que ces vivres soient distribués uniquement aux malades et aux enfants.

## France et Allemagne

### Les entretiens de Wiesbaden

Paris, 23 T.H.R. — La presse française rappelle que la rencontre prochaine de MM. Loucheur et Rathenau est la suite normale prévue de l'entrevue du mois de juin. Les deux ministres avaient convenu alors de suspendre leurs pourparlers jusqu'après la réunion du Conseil Suprême.

L'«Ere Nouvelle» fait ressortir que la prochaine entrevue est susceptible d'une portée plus grande que les précédentes conversations. En effet, la décision prise par le Conseil Suprême de supprimer, le 15 septembre, les sanctions économiques imposées aux provinces rhénanes, transforme la situation réciproque du commerce allemand. Les importations allemandes vont pouvoir à nouveau librement reprendre dans les régions d'occupation, et dans toute la France. La levée de sanctions économiques apporte au commerce allemand un indéniable avantage.

La France a le droit d'espérer que, de son côté, le gouvernement de Berlin jugera utile de renoncer à des tarifs douaniers jusqu'ici prohibitifs.

La «Gazette de Voss» apprend que M. Guggenheimer accompagnera M. Rathenau à Wiesbaden. Le «Berliner Tageblatt» déclare que les pourparlers entre MM. Loucheur et Rathenau dureront deux ou trois jours, et qu'ils seront consacrés notamment à la question des livraisons allemandes.

La «Gazette de Frankfurt» apprend que l'entrevue de MM. Loucheur et Rathenau à Wiesbaden se prolongera durant plusieurs jours et aura trait aux hyraisons en nature ; mais elle ne croit pas que l'accord soit fait avant octobre.

### ECHOS ET NOUVELLES

#### AMBASSADES ET LEGATIONS

##### Légation de Pologne

M. de Jodko, ministre de Pologne, de retour de son voyage en Europe, est arrivé en notre ville et a repris possession de ses fonctions.

##### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

L'ambulance de la Croix-Rouge arménienne de Koun-Kapou sera transférée à Scutari par les soins à donner à quelques malades parmi les sinistrés du grand incendie. L'école Dayian pour jeunes filles va rouvrir à Scutari, dans un nouveau local.

L'école arméno-suisse qui avait brûlé également, mais dont tous les meubles avaient pu être sauvés s'est transférée à Macriquey où elle compte ouvrir ses portes à la mi-septembre. L'administration de cette institution compte également fonder un orphelinat dans cette localité.

L'assemblée nationale arménienne se réunira demain pour achever l'examen du budget.

##### Les obsèques du roi Pierre

Belgrade, 23 T.H.R. — Les obsèques du roi Pierre ont eu lieu lundi à Belgrade en présence d'une foule considérable.

##### Les Arméniens en Anatolie

Le nombre des Arméniens qui s'installent d'Aïdia à Naxi augmente tous les jours en raison du régime de liberté et de sécurité qui y a été instauré par le gouvernement hellénique.

##### A Zongouidak

Les Arméniens et les Grecs de Zongouidak n'ont pas été déportés, à cause que les autorités locales, hostiles à Moustafa Kemal, redoutent des mesures de représailles dans un proche avenir.

##### Les appointements

Le ministère des finances a commencé à payer la demi-mensualité de juin aux retraités civils et militaires, aux veuves et aux orphelins. Il payera vers la fin de ce mois, une demi-mensualité également aux fonctionnaires du gouvernement.

##### La Turquie à la S.D.N.

L'Akham apprend qu'en cas où la Hongrie serait admise à la Ligue des Nations, la Turquie ferait des démarches pour y être également admise.

##### Le tabac en Syrie

La Revue de la Chambre de commerce américaine à Constantinople annonce la suppression, à partir de l'année prochaine du monopole du tabac en Syrie.

##### Fête champêtre

Une fête champêtre au profit des orphelins de la guerre et des écoles grecques de Tehekkelkey aura lieu, dimanche 28 août sur la place Panteleimon de ce village. M. Votsis, haut commissaire de Grèce a bien voulu accorder son patronage à cette fête qui promet d'obtenir un magnifique succès.

##### Grand Casino Parc de Bejcos

En raison de l'énorme succès des soirées dansantes des Jours précédents la Direction a l'honneur d'informer le public que la soirée du jeudi 25 août sera particulièrement brillante et continuera dignement la série.

Vu le grand nombre de cartes d'invitation demandées et que la Direction ne pourrait faire parvenir à temps, le présent avis en tiendra lieu.

Un bateau spécial du Chirket partira du pont pour le Parc à 9 h. du soir, il ramènera les invités en partant du Parc à 2 h. du matin.

Tous les dimanches un bateau du Chirket partira du Parc à minuit pour Armatoukey et le pont.

Le jeudi et le dimanche un motor boat fait le service entre le Parc et Thérapia à partir de 9 h. 1/2 du soir.

## La taxe sur les objets de luxe

Le ministère des finances est en train d'élaborer les projets de loi concernant la majoration des impôts et la création de nouvelles taxes dont une sur les objets de luxe.

### L'enseignement primaire

Une commission a été constituée sous la présidence du ministre de l'Intérieur avec la participation des délégués du vilayet de Constantinople et de la préfecture de la ville pour élaborer une loi sur l'enseignement primaire.

### A la Dette Publique

Faïk Noushet bey, ministre des finances s'est rendu hier à la D.P.O. et a eu des entretiens successives avec le directeur général et les directeurs des différents services de cette institution.

### Police et sécurité

Déclarations du colonel Essad bey. Le directeur général de la police, colonel Essad bey, a déclaré à l'«Idam» :

— Ces derniers jours, certains faits se sont produits à Bighazkey et dans quelques autres secteurs de la gendarmerie. Celle-ci s'efforce d'étouffer ces incidents et d'arrêter ceux qui les ont provoqués. Depuis quelques jours, des lettres de menaces seraient adressées à certaines personnes de la ville. La police a pris les mesures nécessaires. Deux individus ont déjà été arrêtés. Les coupables seront sévèrement punis.

De surcroît, la distribution de rosettes est rigoureusement interdite par décision de la police intérieure, sauf pour ceux qui ont obtenu précédemment une autorisation à cet effet.

Essad bey a ajouté qu'une rafle dans les quartiers incendiés de Bayzid a amené l'arrestation de 60 femmes de mœurs légères, réduites à une situation des plus misérables, ainsi que de nombreux repris de justice qui se sont poursuivis.

### Le Séfaine

L'Akham déclare inexacte la nouvelle d'après laquelle les bateaux du Séfaine ne pourraient plus naviguer dans la mer Noire. Le gouvernement aurait fait au contraire de la mer Noire des démarches, afin que lesdits bateaux ne soient pas arrêtés par la flotte hellène.

### La bourrasque de mardi

L'averse, dont nous avons parlé hier, a été extraordinairement violente. La grêle a causé de véritables dégâts dans les jardins fruitiers et potagers des alentours, et l'on craint que ces dégâts ne soient aussi à déplorer dans la banlieue de Constantinople, si la grêle y est tombée avec la même grosseur et la même violence.

Depuis dix-sept ans, Constantinople n'avait pas vu pareille bourrasque.

A Stamboul, la rue du tram, à partir de l'ancien hôtel des postes, avait été transformée, par les eaux venant de différentes directions, en fleuve bonheureux qui charriait vers la mer toute espèce d'objets. La hauteur de l'eau, en cet endroit, dépassait un demi-mètre.

Sur le parcours des eaux, la plupart des caves furent envahies. Les vitres brisées sont innombrables. Un commandement en chef de la gendarmerie, on en compte 166, au ministère, de la guerre, 200, à celui des finances d'avantage, etc.

### En quelques lignes

— Nazif bey, ex-ministre des finances, a été nommé président de la section civile du conseil d'Etat, en remplacement de Kiazim bey, nommé ministre de la justice.

### L'armée bulgare

M. Dimitroff, ministre bulgare de la guerre, a fait au correspondant de la «Nouvelle Presse» à Sofia des déclarations dont nous reproduisons les passages ci-dessous :

D'après le traité de paix, les effectifs de l'armée bulgare ne peuvent pas dépasser 20.000 hommes et ceux des gendarmes ; et des gardes forestiers respectivement 10.000 et 3.000. Nos ennemis ont répandu le bruit que l'armée bulgare compterait 60.000 hommes. La vérité est que nous possédons 9.700 gendarmes et 3.000 gardes forestiers.

Nos casernes ne contiennent même pas 3.000 hommes. Cela peut être vérifié à chaque instant par la Commission internationale de contrôle. Plus de 12.000 hommes bénéficient en ce moment d'un sursis et le ministère étudie la question d'un licenciement encore 4.000, de sorte qu'en lieu de 33.000, nous n'avons que 29.000 hommes. Nous déployons de grands efforts pour exécuter la clause du traité relative au recrutement de volontaires et par cela nous donnons à nos voisins une garantie suffisante que nous n'intenfonons jamais avoir recours à la force armée.

Cependant la Commission de Versailles nous a avisé que le 1er octobre notre armée devra acquiescer l'aspect d'une armée de volontaires. Nous sommes fermement résolus à nous incliner devant cette décision et le 1er octobre notre belle armée qui fut notre orgueil national et mérita l'admiration de l'Europe, n'existera plus. A la fin du mois d'août nous licencierons 7.000 h. et puis le 10, 20 et 30 septembre consécutivement des groupes de 7.000 h. Nous ignorons si nous pourrions recruter un nombre suffisant de volontaires.

### CINE ETOILE

Aujourd'hui :

La PRINCESSE

SANS LE SOU



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

24 août. 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57  
Téléphone 2109

## OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0	Ltqs.	70
Lots Turcs		865
Intérieur 5 0/0		1175
Egypte 1886 5 0/0	Frs.	1500
1903 5 0/0		1100
1911 5 0/0		1070
Grecs 1880 5 0/0		900
1902 5 1/2	Ltq.	9
1912 5 1/2		850
Anatolie		1125
II		1125
III		1015
Quais de Consople 4 0/0		20
Port Haidar-Pacha 5 0/0		13
Quais de Smyrne 4 0/0		13
Kaux de Dercos 4 0/0		13
de Sentari 5 0/0		13
Tunnel		460
Tramways		460
Electricité		460

## ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	1250
Assurances Ottomanes		40
Bahia-Karadin		40
Banque Imp. Ottomane		33
Brasseries réunies		2850
Chartered		1450
Ciments Réunies		1450
Dercos (Eaux de)		14
Droguerie Centrale		930
Société d'Héracle		40
Kassandra ord.		6
priv		50
Minoterie l'Union		8850
Régie des Tabacs		2950
Tramways de Consople		16
Jonissances		125
Transvaal		125
Union Cine-Théâtre		125
Commercial		125
Laurium grec		125
Séria		125
Eaux de Sentari		125

## MONNAIES (Papier)

Livre turque	650
Livres anglaises	567
Francs français	243
Livres italiennes	132
Prachmes	160
Dollars	163
Roubles Romanoff	3685
Kerensky	8
Couronnes autrichiennes	3675
Marcs	27
Loyas	240
Billets Banque Imp. Ott.	240
1er Roussion	240

## CHANGE

New-York	65
London	565
Paris	840
Genève	332
Rome	150
Athènes	50
Berlin	50
Vienne	500

## BOURSE DE PARIS

Paris, 23. T.H.R. — Le marché est tout à fait bien disposé, à l'exception toutefois pour les pétroles. Au parquet, le comptant est plus actif. Les ordres d'achat qui s'élevaient à presque tous les groupes deviennent chaque jour plus élevés et impriment à la cote une meilleure allure. Toutes les valeurs bénéficient de la reprise plus ou moins étendue; le terme ne fait que suivre le redressement des cours.

En coulisse, on est en général mieux disposé, notamment sur les mines d'or qui accusent des progrès assez sensibles. Les pétroles sont plus lourds.

## La Politique

## L'élan grec

Les premiers récits de guerre ont commencé à nous arriver. Ils contiennent de nombreuses épisodes héroïques qui sont tout à l'honneur tant des Turcs que des Grecs. Les uns et les autres se battent avec une égale vaillance. Ce sont des ennemis également valeureux.

On signale surtout l'action de la 12<sup>me</sup> division hellénique. Cette action a été particulièrement sérieuse à la bataille d'Eski-Chéhir. Les kémalistes qui avaient été battus à Kulahtia et avaient ainsi perdu l'initiative des opérations, essayaient de réaliser le plan d'attirer l'armée grecque sur un champ de bataille préalablement choisi par l'état-major kémaliste et de l'obliger au combat, fatiguée et dans des conditions très défavorables pour elle. Cette position se trouvait sur les hauteurs situées à 20-35 kilomètres à l'est d'Eski-Chéhir, de Douj-Dagh jusqu'à Sidi-Ghaz sur un front d'environ 80 kilomètres. L'ennemi avait fortifié cette ligne par un triple rang de tranchées et par plusieurs batteries placées sur les hauteurs. Il avait réuni là presque toutes ses forces soit environ 70.000 hommes, sous le commandement général d'Ismet pacha. Le but de l'état-major kémaliste était non seulement d'empêcher la marche en avant de l'armée grecque mais de renverser complètement la situation en réoccupant Eski-Chéhir et en reprenant l'initiative

## DERNIÈRE HEURE

## Le prince héritier de Perse

Le prince héritier de Perse sera reçu dimanche prochain dans la matinée en audience par le Sultan. Un banquet sera offert à midi en son honneur.

## Conseil des ministres

Le conseil des ministres a tenu hier soir une réunion sous la présidence du grand-vezir Tevfik pacha et a longuement délibéré sur des questions financières et sur la politique étrangère de la Turquie.

## La désertion chez les kémalistes

Réfet pacha, commissaire pour la défense nationale, a adressé à tous les bureaux de recrutement et aux commandements de tous les corps d'armée une circulaire accordant pour la dernière fois un délai d'une semaine à courir de la date de cette circulaire, à tous les déserteurs pour rejoindre leurs corps. Les contrevenants seront fusillés.

## Une mission kémaliste à Washington

Le gouvernement d'Angora a décidé d'envoyer une mission diplomatique à Washington ayant comme chef Féthi bey, député de Scutari (I) et ex-ministre de l'intérieur sous le régime unioniste.

## Le consulat d'Allemagne à Salonique

M. Fabricius, le nouveau consul d'Allemagne à Salonique, est parti de Berlin pour rejoindre son poste.

## Le célèbre Chaliapine

Le gouvernement anglais a refusé le visa de son passeport au célèbre chanteur russe Chaliapine qui se proposait d'organiser en Angleterre une série de concerts au profit des affamés de Russie.

(T. S. F.)

des opérations militaires. Rien qu'en face du premier corps d'armée grec, il avait placé sept divisions parmi lesquelles deux divisions du Caucase, de Ak-Bonnar-Derbent jusqu'à Albanos sur une ligne d'à peine 20 kilomètres. C'était le centre du front kémaliste et de l'axe des prisonniers l'ordre d'Ismet pacha était de forcer les lignes grecques à tout prix.

La rencontre des deux armées ennemies eut lieu à une heure de l'après-midi et bientôt ce fut une terrible mêlée générale. Les kémalistes commencèrent aussitôt leur contre-attaque. Ils se battaient avec un grand courage et une véritable rage désespérée. La 2<sup>me</sup> division grecque se trouvait au centre de la ligne à côté d'Albanos, en face de la position 983 très puissamment fortifiée. Le combat à la baïonnette devint presque général. Le commandant de la 2<sup>me</sup> batterie, capitaine Mantouvalos, mourut à côté de son canon, son second, le lieutenant Plastiras tomba également. La mort fait rage aussi bien dans le corps des officiers que parmi les soldats. Les canons de la 2<sup>me</sup> batterie fauchaient littéralement les rangs kémalistes. Cependant l'état-major kémaliste loin de se décourager, ordonne continuellement de nouvelles attaques. Les forces grecques sont renforcées par le troisième bataillon du 41<sup>er</sup> régiment et trois autres bataillons du 46<sup>me</sup> régiment. La lutte prend vers le tard une violence extrême. Le commandement grec enjoint l'occupation des hauteurs avant la nuit et malgré que cet ordre ne parvienne à la division qu'à 7 heures du soir, les soldats, de leur propre initiative s'étaient déjà lancés à la conquête de la hauteur 983 et des positions adjacentes. Il était difficile de résister à l'élan grec. La hauteur 983 est prise à la baïonnette. La cavalerie grecque vint à temps pour poursuivre les kémalistes dont elle s'abattit sur les hauteurs. Les kémalistes étaient défaits. Les Grecs perdirent dans cette bataille 22 de leurs meilleurs officiers parmi lesquels le commandant Popavassillon.

Cette bataille du 21 juillet fut l'une des plus sérieuses et jusqu'à présent la plus importante de la guerre en Anatolie. Elle a mis fin à la première période de la guerre, l'état-major grec ayant ordonné l'arrêt de l'avance pour permettre aux troupes grecques de pouvoir se reformer, tout en se reposant.

L'informé

## A la conférence de Washington

Le Times croit savoir que la question de l'île Jap sera réglée avant la réunion de la conférence de Washington. Il est possible par contre que la question du Shantung soit comprise dans l'ordre du jour de la conférence. (T.S.F.)

## Une déclaration du département colonial britannique

En annonçant le couronnement de l'Emir Fayçal, roi de la Mésopotamie, le département colonial déclare que les autorités sont entièrement satisfaites de la situation qui permettra de réduire les garnisons britanniques. (T.S.F.)

## Les renforts alliés pour la Haute-Silésie

Le gouvernement allemand a été invité à prendre les mesures nécessaires pour le passage des renforts alliés se rendant en Haute-Silésie. Ceux-ci quitteront Mayence le 25 août. (T.S.F.)

## Le Reichstag

La nouvelle session du Reichstag s'ouvrira le 27 septembre pour la discussion des nouveaux projets d'impôts. (T.S.F.)

## Un terrible sinistre

Londres.—20 personnes ont péri dans un incendie qui a détruit l'hôtel Browns à Macon-Georgia (U.S.A.). (T.S.F.)

## L'activité des Maures

Melilla.—Les tribus maures étendent leurs attaques au-delà de la zone des fortifications espagnoles. Les Maures font usage de canons dans leurs opérations contre les tranchées ennemies. Des préparatifs sont faits par le gouvernement espagnol pour y envoyer un nouveau corps expéditionnaire. (T.S.F.)

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Un discours dont il faut tirer une leçon

Dans le Peygam, Ali Kémal bey analyse les parties du discours de M. Lloyd George se rapportant à la Turquie. Il estime que ce discours est extrêmement significatif, et que les Turcs ne doivent pas manquer d'en tirer l'enseignement nécessaire.

D'après Ali Kémal bey, si les Turcs sont officiellement en état de guerre avec la Grèce, dans la réalité, ils le sont avec l'Europe, l'Amérique, le monde civilisé.

Ali Kémal bey poursuit :

Or, il est impossible que nous puissions faire reconnaître au monde civilisé des gouvernements tels que le gouvernement unioniste ou le gouvernement nationaliste.

Si notre population n'était composée que de Turcs et de musulmans, peut-être que le monde chrétien serait montré, sous ce rapport, plus conciliant à notre endroit. Mais cela n'étant pas, le droit à la vie ne saurait exister, en ce siècle de civilisation, pour le gouvernement d'Angora.

De son côté, le Vakit s'exprime ainsi au sujet du discours de M. Lloyd George :

En lisant les parties du discours de M. Lloyd George se rapportant à la question orientale, ceux qui ont suivi les événements depuis l'armistice doivent avoir un amer sourire. Néanmoins — et si dur que puisse être pour les Turcs le contenu de ce discours — il n'est pas sans intérêt d'entendre la personnalité la plus autorisée du Royaume-Uni exprimer ouvertement à la tribune du parlement sa pensée au sujet des Turcs, au lieu que ces sentiments restent cachés au fond du cœur.

M. Lloyd George, en faisant ses déclarations, a tablé sur une issue victorieuse de l'offensive hellène. Or, du dernier communiqué officiel ennemi il ressort qu'il n'y a même pas encore eu de bataille. Un prochain avenir nous dira jusqu'à quel point il est permis de compter sur une victoire hellène.

## Nous ne sommes

## les ennemis de personne

Le Tephid-Efikar s'efforce de démontrer que les Turcs ne sont les ennemis de personne, mais uniquement les amis d'eux-mêmes. Penser le contraire, c'est se tromper.

L'informé

## Le Tephid s'exprime ainsi :

Depuis le mouvement national, il existe en Europe un malentendu. Ce malentendu ne pouvant être dissipé, les démarches qui ont lieu de temps en temps en vue d'une entente ne peuvent aboutir à un résultat pratique.

Le malentendu en question est dû à ce que, dès le premier jour, on s'est fait une fausse opinion du but poursuivi par le mouvement national. Or, il y a lieu d'établir une fois pour toutes que ce mouvement n'a jamais eu des tendances agressives ; que son caractère a été toujours défensif.

Au cas même où l'on supposerait que les dirigeants d'Angora soient des extrémistes, on ne pourra néanmoins leur contester la possession d'assez de bon sens pour se rendre compte qu'il ne leur est guère possible de lutter contre toutes les grandes puissances.

## PRESSE GRECQUE

## L'état kémaliste

## en dissolution

Récapitulons les difficultés que l'armée grecque a surmontées pour arriver aux portes d'Angora dont la prise est attendue d'un jour à l'autre, le Proodos dit que cette occupation ne doit pas être considérée comme un exploit militaire bien qu'il s'agisse là d'un brillant fait d'armes. C'est surtout un événement politique d'une importance capitale.

Occupation d'Angora signifie dissolution en droit et en fait de l'état kémaliste et conséquemment disparition du régime que cet Etat représentait.

Kémal aura beau transformer sa tactique et remplacer la guerre par la guérilla, il aura beau continuer d'entretenir cette lutte, tant que le peut encore l'Anatolie défailante ; il lui est impossible d'avoir désormais un Etat. Moralement et matériellement il est condamné à végéter d'une façon qui amènera d'autant plus sûrement la fin.

## PRESSE ARMÉNIENNE

## Les manœuvres des kémalistes

Le Joghovourti-Tzain dévoile les manœuvres des kémalistes dignes successeurs des unionistes, tendant à gagner la presse européenne et à donner une orientation favorable à l'opinion publique étrangère.

Notre confrère déclare que du jour où la Turquie a compris que l'Europe ne comptait pas imposer la paix en Orient par la force de ses armes, les unionistes et les kémalistes se sont démenés à l'effet d'imposer leur volonté à l'Europe par la force des leurs.

M. Kah et ses semblables oublient cependant qu'un peuple martyr depuis 600 ans sous le joug turc et qui conserve quand même son entité ethnique et sa vitalité ne saurait être condamné à la mort.

Les agents de Moustafa Kémal en Europe déploient une activité beaucoup plus efficace que ses forces militaires en Asie Mineure.

## FAITS DIVERS

## A Scutari

Le Joghovourti-Tzain recommande aux habitants de Scutari rentrant par le dernier bateau de gravir en groupe compact la montée de Posta-Yolun. Des bandes de voleurs sont cachés dans les ruines du Daghlilamam et guettent les passants solitaires. Un Arménien a été dévalisé l'autre jour dans ces parages. Notre confrère attire à ce sujet l'attention de la police.

## Un cadavre

Un cadavre dont l'identité n'a pu être établie a été trouvé à proximité de Macrikey.

## Les inconvénients de la fenêtre ouverte

Des voleurs ont pénétré la nuit dernière par la fenêtre ouverte dans la chambre à coucher d'un certain Aristide habitant Taximi. Une valise contenant des pierres précieuses a été enlevée.

## Incendie

Un incendie a éclaté, hier, à 9 heures du matin, à Yeni-Chéhir à Péra. Un débit de boissons, un café, une écurie et une maison ont brûlé.

## Triple crime

Hahit, de Dénizli, âgé de 16 ans, a tué sa première femme de qui il était divorcé, sa femme actuelle et son enfant. Le criminel a pris la fuite et la police le recherche.

## A la cour martiale anglaise

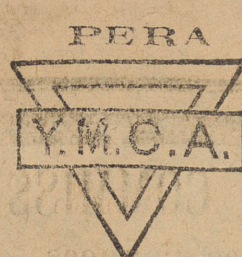
Mardi a continué, à la cour martiale anglaise le procès du meurtrier de Behbehoud Khan, représentant de l'Azerbaïdjan.

A été entendu : le R. P. Vahan, curé arménien de Prot, qui déclara qu'il connaissait l'accusé depuis son enfance.

— Il est faible de santé, dit-il, et sa mère est épileptique.

— Vu leur ignorance de la langue arménienne, la partie civile et le ministère public demandèrent que les questions fussent posées aux témoins en langue turque.

Le demandeur a été mis en défaillance. La cour rendra ultérieurement sa décision.



40 rue Cabristan

Téléph. Péra 2346

Concert Symphonique ; Le 19 août à 7 h.

Cinéma : Tous les mardis à 9 h. et dernière

Excursion à Pendik le 21 août

Tennis, Billards, Bibliothèque, Basket Ball

Cours des langues : Cours commerciaux.



« Il ne s'intéresse ni au beau temps ni